



## Un pas pour la vie pour faire naître l'espoir

L'édition Un pas pour la vie 2017 a réuni des familles, des communautés et des entreprises qui, ensemble, ont réalisé de grandes choses! Lisez-en tous les détails en pages 10 et 11.



### MESSANGE DE LA PRÉSIDENTE Eleanor Westwood

Nous voulons tous du respect, et même si on le perçoit tous différemment, à Fil de Vie il signifie honorer les expériences personnelles de perte et de deuil de nos membres. Il s'agit-là de l'une des valeurs au cœur de l'organisation et la randonnée Un pas pour la vie, notre activité de financement majeure, la reflète très bien. L'empathie dont font preuve nos

bénévoles et nos partisans se voit dans la façon dont ils accueillent les membres des familles et les orateurs aux activités locales, au temps qu'ils prennent pour lire les affiches du Chemin des souvenirs et de l'énergie qu'ils consacrent à l'activité. Un pas pour la vie fait une différence de bien des façons, mais surtout dans la façon dont elle fait preuve de respect envers ceux et celles ayant vécu des tragédies.

Comme jeune employé, se faire respecter dans un premier emploi peut s'avérer difficile. Lorsqu'on occupe un emploi d'été de quelques mois, on ne reçoit pas toujours la formation ou la supervision requise. Dans la présente édition, nous honorons les récits de deux jeunes travailleurs dont les emplois d'été ont fini en tragédie, et nous présentons d'autres articles sur la sécurité des jeunes travailleurs. Comme parents, grands-parents, employés, superviseurs et travailleurs, faisons notre possible pour respecter les besoins – et les récits – des travailleurs jeunes et nouveaux.

## DANS CETTE ÉDITION

### CHRONIQUES

Jeunesse brisée, rêves envolés .....	2
« Dans mon cœur, je savais que quelque chose n'allait pas. » .....	4

### RUBRIQUES

#### RÉFLEXIONS

Partir du bon pied avec la santé et la sécurité les lundis matins .....	6
La vie d'une femme mariée .....	6

#### SOUTIEN FAMILIAL

Forums familiaux : cap sur l'apprentissage! .....	7
---	---

#### PROFIL D'UNE BÉNÉVOLE

Mark Roehler .....	8
--------------------	---

#### PARTENARIATS ET PARRAINAGES

Message de santé et de sécurité des partenaires aux jeunes travailleurs .....	9
Un récit, c'est puissant .....	9

#### UN PAS POUR LA VIE

Votre meilleur pas en avant .....	10
Pourquoi nous marchons .....	11

# JEUNESSE BRISÉE, RÊVES ENVOLÉS

de David Collins

Un jeune travailleur compose avec la douleur chronique et atteint de nouveaux buts



David aujourd'hui, avec son partenaire Nick MacVane.

**S**uperstitions : « Croyance en une causalité surnaturelle, qu'un événement unique en cause un autre sans qu'un processus naturel ne lie les deux événements. » Bien des gens m'ont demandé si je suis devenu superstitieux depuis mon accident survenu un vendredi 13 février. En fait, il y a eu 24 vendredis 13 depuis la nuit qui a changé ma vie et, pour moi, ce n'est qu'un autre jour de la semaine.

Le vendredi 13 juin 2003 était mon dernier jour de classe de 10<sup>e</sup> année et il ne me restait plus qu'à passer les examens finaux la semaine suivante. Les vacances estivales approchaient! J'allais célébrer mon 17<sup>e</sup> anniversaire de naissance dans moins d'un mois et un travail m'attendait pour couvrir mes dépenses estivales. Mon plus gros dilemme ce jour-là était de décider si j'allais travailler ou aller célébrer la fin de l'année scolaire avec mes amis. Même à 16 ans, j'étais quelqu'un de responsable. J'ai choisi d'aller travailler pour me faire un peu d'argent.

C'était mon deuxième été de travail à l'hôtel quatre étoiles situé près de chez moi à Georgetown, à l'Ile-du-Prince-Édouard. Je travaillais en cuisine comme plongeur. Je n'aimais pas ce travail – c'était sale, frénétique et physiquement demandant, mais je rêvais de devenir un jour un chef et d'aller étudier à la Culinary School of Canada, à Charlottetown.

Ce soir-là, je travaillais avec un ami et collègue, Matt, qui avait aussi 16 ans. C'était une soirée tranquille à la cuisine et nous avons commencé à fermer notre quart de travail vers 23 h. Le personnel de cuisine était déjà parti et nous étions seuls. L'une de nos dernières charges était de mettre les ordures dans les bennes à l'autre bout de la propriété avec la voiturette de golf du personnel, une version plus puissante et robuste. Nous n'avions ni l'un ni l'autre un permis de conduire, mais la direction ne se préoccupait pas de savoir qui avait accès aux clés et souvent les plongeurs utilisaient la voiturette.

Le week-end précédent nous avons fait une petite balade et c'était de nouveau notre intention. Avec Matt derrière le volant, nous avons fait un tour de voiturette avant d'aller aux bennes. En revenant pour pointer notre sortie, Matt a commencé à tourner en rond très vite. Nous avons percuté une roche, ce qui a fait basculer la voiturette. Je suis tombé sur le sol et Matt a continué de virer en rond avant de s'arrêter et il m'a accidentellement frappé au dos avec la voiturette.

J'ai roulé sur le devant de la voiturette. Je me souviens avoir commencé à rire en pensant que je n'avais rien. C'est quelques instants plus tard en essayant de me relever

que j'ai compris que quelque chose n'allait pas. Je ne pouvais plus bouger mes jambes. J'ai compris que c'était sérieux.

Matt et moi étions tous deux terrifiés. Il ne voulait pas me laisser là et je ne voulais pas rester seul. Il a essayé de m'installer dans la voiturette, mais malgré ses efforts, il n'a pas réussi et il a dû me laisser là pour aller chercher de l'aide.

Pendant que je gisais là dans le noir, j'ai reg-ardé les étoiles. J'ai commencé à me voir dans un fauteuil roulant. Je me suis effondré et j'ai commencé à pleurer. J'avais maintenant peur en pensant à mon avenir.

Matt est finalement revenu avec un superviseur et a dit que l'ambulance était en route. Le superviseur s'est précipité sur moi, m'a dit de m'allonger et de rester complètement immobile. Il a mis ses mains derrière ma tête pour que je ne bouge pas, mais les dommages étaient déjà faits. Mon frère, qui travaillait ce soir-là dans une autre cuisine de l'hôtel a dit qu'il a appelé nos parents et qu'ils étaient en route.

L'attente de l'ambulance a paru interminable. Mes parents, visiblement bouleversés, sont arrivés peu de temps après l'ambulance et tout ce que j'ai pu leur dire c'est que j'étais désolé. Les ambulanciers m'ont installé sur une planche dorsale et m'ont amené à l'hôpital le plus proche. Les médecins et les infirmières n'ont pas précisé la sévérité de ma blessure, mais ils m'ont dit que je m'étais brisé le dos et que je devais aller à Charlottetown pour voir un chirurgien orthopédique.

À 7h le 14 juin, j'ai été transporté à l'hôpital de Charlottetown où le chirurgien orthopédique m'a examiné. Il a rapidement conclu que j'avais besoin de soins que l'hôpital de Charlottetown ne pouvait offrir. Il m'a confirmé que j'avais le dos brisé et que les dommages à la moelle épinière étaient considérables. Je continuais de demander : « Vais-je de nouveau marcher? », mais la seule chose que le médecin pouvait me dire, c'est qu'il était trop tôt pour le savoir.

À 9h j'étais dans l'ambulance et en direction du QEII Health Science Centre d'Halifax, un trajet de quatre heures en voiture, où un neurochirurgien m'attendait. J'étais plus ou moins conscient en raison des médicaments, mais ma mère m'a dit que cela avait été le plus long trajet de sa vie. Tout est arrivé si vite qu'elle n'a pu aller à la maison prendre

des effets.

Lorsque je suis arrivé au QEII, les tests ont commencé immédiatement : rayons X, tomodensitométrie et IRM. L'enflure intense au site de la blessure rendait difficile l'obtention d'images et retardait toute opération. La douleur était intolérable, très difficile à contrôler et incomparable avec ce que j'avais déjà connu.

Néanmoins, j'ai cherché à ne pas laisser la

ont aussi serré les tiges qui s'étaient relâchées à mesure que l'enflure diminuait. Après la deuxième intervention, les mouvements et la force dans le bas de mon corps ont augmenté, mais pas assez pour que je me tienne debout, ou que je marche.

J'ai fêté mon 17<sup>e</sup> anniversaire de naissance à QEII. Maman m'a apporté un gâteau à la crème glacée pour me remonter le moral.



Néanmoins, j'ai cherché à ne pas laisser la douleur déranger ma vie. Cuisiner pour des amis et ma famille me passionne toujours. J'aime partir à l'aventure; je me sens libre et sans contraintes derrière un volant.

douleur déranger ma vie. Cuisiner pour des amis et ma famille me passionne toujours. J'aime partir à l'aventure; je me sens libre et sans contraintes derrière un volant.

Les médecins m'ont dit que je ne remarquerai probablement plus de nouveau. J'avais une fracture éclatée de la L1 avec dommage à la moelle épinière et au nerf. En d'autres termes, lorsque l'os s'est fracturé il a explosé et les fragments se sont logés partout. Ils ont aussi dit que Matt en essayant de me lever a possiblement endommagé la blessure. Ils ont précisé qu'ils m'opéneraient lorsque l'enflure diminuerait et qu'ils verraient l'ampleur des dommages.

Le 17 juin, j'ai eu ma première opération. J'avais peur, mais je voulais que ça finisse en raison de la douleur intense et j'avais espoir que la chirurgie aiderait. L'opération de huit heures a eu pour but de retirer les fragments de la moelle épinière et des nerfs, de greffer un os de ma hanche pour fusionner la T12 à la L2, et de mettre quatre tiges de titane pour soutenir mon dos.

Peu de temps après la première intervention, j'ai commencé à faire quelques mouvements et à sentir le bas de mon corps. Le médecin était réaliste et m'a dit que même si je regagnais des sensations, il se pourrait que je ne puisse pas remarcher. Il m'a expliqué que bien des paraplégiques en fauteuil roulant éprouvent une certaine force, mais pas assez pour marcher.

Même en essayant de garder le moral, il y a des jours où je voulais tout balancer. Ma famille, mes amis et les infirmières ne l'ont pas permis. Ils m'ont motivé pour que je reste positif et que je continue d'avancer. J'ai commencé la physiothérapie dans mon lit, en étirant mes membres et exerçant mes bras, car je n'avais pas perdu la force de m'alimenter.

Lorsque l'enflure a diminué, ils ont pu procéder à la deuxième intervention pour enlever le reste des fragments. Les chirurgiens

Ce soir-là, quelques infirmières m'ont offert des ballons et un petit gâteau givré avec une bougie. C'était aussi une forme de célébration, car que je quittais QEII le jour suivant.

Le 11 juillet, je suis retourné à l'IPE pour reprendre mon parcours à l'unité de réhabilitation. Même si je voyais ma famille et mes amis plus souvent, j'étais très dépressif et il m'était difficile d'accepter ma condition de paraplégique, cloué au fauteuil roulant.

En août, j'ai eu assez de force pour me tenir debout et pour faire mes premiers pas. Ce n'était qu'un pas, mais c'était un début. Il m'a fallu toute mon énergie et je me souviens avoir été épuisé, mais j'ai eu l'impression d'avoir accompli quelque chose. On m'avait dit qu'il était peu probable que je marche de nouveau et j'avais fait un pas! Tout a été plus facile par la suite, mais la route devant moi était longue.

Le 17 octobre, j'ai pu finalement retourner à la maison. J'utilisais un déambulateur et je continuais la physiothérapie quatre jours par semaine. J'ai lentement pris des forces et, grâce à ma détermination, en avril 2014 je marchais sans aide!

L'accident m'a appris comment me fixer des buts et les atteindre. Finir l'école secondaire s'est avéré un défi en raison de mes limites et de ma peur d'être piétiné dans le corridor lorsque la cloche sonnait, mais on était très accommodant à l'école. J'ai obtenu mon diplôme avec un seul trimestre de retard, ce qui était tout un exploit, mais que me réservait l'avenir?

Avant mon accident je voulais devenir chef, mais ce n'était plus maintenant envisageable. Je ne peux plus soulever de lourds objets ou me tenir debout longtemps, et mon équilibre est épouvantable. L'un de mes professeurs d'école m'a demandé si j'avais déjà songé au programme d'administration. Elle a souligné mes résultats dans sa classe d'administration et elle pensait que ça me conviendrait bien. J'ai toujours montré de

l'intérêt pour l'administration, la publicité et la technologie, alors je me suis dit : « Pourquoi pas? »

Aujourd'hui, je coordonne les liens et produits à Invesco Canada, une entreprise de gestion d'investissements internationaux. À l'été 2008, j'ai commencé à travailler comme étudiant à la coopérative UPEI et j'ai depuis occupé plusieurs postes. Invesco a été très conciliant et je leur en suis très reconnaissant.

Je souffre de douleurs chroniques, les nerfs de mon dos portant des cicatrices laissées par l'explosion de l'os. Je dois toujours être attentif à la façon dont je m'assois, je me tiens ou je m'allonge, car si les nerfs sont agités, la douleur alors s'installe et je suis complètement hors service durant des heures. Ma douleur diffère de la plupart des autres : c'est tout ou rien. En ce moment, pendant que j'écris, je n'éprouve aucune douleur, mais lorsque mon dos est « agité », la douleur monte lentement jusqu'au point où je dois m'allonger au lit, incapable de bouger, et il m'est arrivé d'uriner au lit, incapable de me rendre à la toilette.

Malgré tout, j'essaie de ne pas laisser la douleur déranger ma vie. Cuisiner pour des amis et ma famille me passionne toujours. J'aime partir à l'aventure, et je me sens libre et sans contraintes derrière un volant.

Le vendredi 13 juin 2003 sera toujours le jour qui a changé ma vie. Il m'a fallu réapprendre à marcher. Je suis devenu mature plus jeune, et il m'a fallu apprendre à me fixer des objectifs et à les atteindre. Naturellement, j'aurais préféré que l'accident ne se produise pas et je me demande souvent ce que je ferais s'il n'était pas arrivé. J'ai appris à accepter les choses que je ne peux changer et à profiter au mieux de la vie.



David faisant ses premiers pas avec le physiothérapeute.

## « JE SAVAIS, DANS MON COEUR, QUE ÇA N'ALLAIT PAS. »

Pour la mère de Terri Lynn, garder vivant son souvenir comble le vide.



Liz et son fils Jason sur le chemin des souvenirs avec l'affiche de Terri Lynn.

**C**'est peu dire que le parcours associé à un deuil est difficile et dur à vivre. Notre souhait pour ceux affectés par un accident du travail, c'est qu'ils trouvent un réseau de soutien dans leur famille et auprès d'amis, qu'ils trouvent des moyens d'honorer leur perte et qu'ils misent sur leur résilience. Nous sommes transformés lors d'un deuil et le chagrin ne nous quitte jamais vraiment. Mais l'amour, lui, ne disparaît pas; il demeure.

Elizabeth, connue sous le nom de Liz par ses amis, a discuté avec Kate Kennington et lui a partagé son récit et son amour pour sa fille, Terri Lynn. On ne peut mettre en doute la résilience de Liz ou la force de son amour.

Liz n'a aucun mauvais souvenirs de Terri Lynn. « Nous ne nous sommes jamais disputées. Combien de parents peuvent dire cela? Terri Lynn était une enfant adorable, une adolescente adorable et une jeune femme adorable. Elle était toujours entourée d'amis. Elle aimait les gens et tout le monde l'aimait. Elle était une jeune femme spéciale, vraiment spéciale.

Seulement 18 mois séparaient Terri Lynn de son frère aîné, Jason, et ils étaient très proches. « Ils faisaient tout ensemble : du magasinage et des sorties au club lorsqu'ils étaient plus vieux. Une année scolaire les séparait et ils ont tous deux fréquenté la même école. Ils avaient les mêmes amis. Même aujourd'hui, Jason éprouve toujours de la difficulté à parler d'elle. »

« Nous n'étions pas seulement mère et fille, mais aussi de grandes amies, et j'adorais cela. Quand nous partions ensemble dans la voiture tous les voisins le savaient, car nous mettions un CD, montions le volume et commençons à chanter. Nous riions tout le temps. Lorsque Terri Lynn était à l'université, je lui ai envoyé pour la Saint-Valentin un paquet contenant une boîte de smarties. On pouvait écrire dessus le nom de l'expéditeur et celui du destinataire. J'ai écrit « À ma meilleure amie, signé maman. » J'ai découvert plus tard qu'elle avait coupé la boîte et l'avait conservée. Je l'ai toujours. Je ne m'en séparerai jamais, même pas pour un million de dollars. » Il y a des choses qui n'ont pas de prix.

Elle était toujours impliquée à l'école et dans sa communauté avec les Guides, la danse écossaise, des amis et du gardiennage. Il est devenu évident dès ses premiers emplois que « Terri Lynn était quelqu'un qui s'accommodait avec joie de n'importe quelle situation. Elle travaillait à temps partiel au terrain de jeu du centre commercial. Elle revenait à la maison avec des lettres et des cadeaux des enfants. Elle ne pouvait pas aller dans la fosse aux balles, mais les enfants l'y entraînaient de toute façon pour jouer. Elle aimait les tout-petits et ils l'aimaient. J'ai conservé quelques notes des enfants. Terri Lynn était à l'université et voulait devenir professeure. Elle aurait probablement enseigné au niveau préscolaire-primaire. Elle avait tellement de buts et je sais qu'elle les aurait tous réalisés. Elle voulait se marier et avoir cinq enfants. Ni plus ni moins. Elle avait déjà choisi le nom de sa première fille. Comme mère, elle aurait été merveilleuse. »

L'été où Terri Lynn a eu 19 ans, Liz a réussi à lui obtenir un travail dans l'entreprise de construction où elle travaillait à Moncton. Terri Lynn faisait la signalisation en bord d'autoroute sur un chantier de construction. « Elle aimait être avec les gens et elle aimait tout le monde. Elle aimait le travail et elle

n'avait pas peur. Deux nuits avant son décès, Terri Lynn m'a dit : « Tu es parano en me voyant là, n'est-ce pas maman? Je n'ai pas peur. Je vis avec la culpabilité de lui avoir trouvé ce travail. Mon frère me dit de ne pas penser ainsi, que je ne savais pas ce qui pourrait arriver. »

Terri Lynn devait se rendre au travail plus tôt que Liz, alors un collègue qui vivait tous près l'y amenait le matin. Terri et lui étaient devenus de bons amis. Le 16 juillet 1993, Terri Lynn a remplacé un autre travailleur qui était aussi devenu un bon ami. « L'autre fille venait de se retourner et de faire cinq ou six pas lorsque Terri a été frappée. Une auto à remorque a embouti une première auto arrêtée. C'est la voiture arrêtée qui a frappé Terri Lynn. »

« J'étais assise à mon bureau et je savais qu'il se passait quelque chose. Tout le monde avait quitté le bureau et j'entendais chuchoter. Je savais dans mon cœur que quelque chose n'allait pas bien. J'ai tout de suite pensé à Terri Lynn et comme de fait Wayne, le dirigeant de la division pavage est venu et m'a dit que nous devions aller à l'hôpital. Je n'oublierai jamais ce jour. C'était un vendredi et il pleuvait un peu. J'aimerais oublier ce jour, mais jamais je ne l'oublierai. »

« Je me souviens que nous nous sommes rendus à l'hôpital sans dire un mot. Lorsque nous sommes arrivées dans le stationnement de l'urgence, j'ai dit à Wayne : « Va-t-elle mourir? », mais il n'a pas répondu. Je n'arrivais pas à trouver mon fils, mon mari travaillait dans le nord et je n'arrivais pas à localiser ma sœur. Après qu'on m'a appris la mort de Terri Lynn, tout s'est déroulé comme dans une scène de film. Je me suis demandé pourquoi je ne pleurais pas, ce qui n'allait pas chez moi. Mon beau-père m'a dit que j'étais en état de choc. J'ai appelé mon amie Bonnie et je ne me souviens pas de la suite après son arrivée. Je ne me souviens pas avoir quitté l'hôpital.

« Bonnie m'a ramené à la maison et les voisins étaient là dans l'entrée du garage. C'était difficile. Je ne me souviens pas de ce qui s'est passé avant les funérailles, mais je sais que la maison était pleine. Je ne me souviens pas qui était là. Un blocage s'est exercé, mon corps voulait me protéger. J'aurais aimé n'avoir jamais à vivre cela. Malheureusement, j'ai eu à composer avec cela. Ma santé en a été affectée. Ce n'est pas comme cela que ça devait arriver. Le jour de son enterrement, je songeais que ça ne devait pas arriver ainsi. C'est elle qui aurait dû nous enterrer. Je ne voulais pas qu'elle parte; elle n'aimait pas être seule. Je sais cependant

qu'elle a quitté cette vie en sachant qu'elle était aimée.

Beaucoup de remous sont associés au récit de Liz. Les collègues de Terri Lynn ont été foudroyés par sa mort. Deux filles qui étaient très près d'elle ont demandé des photos de Terri Lynn en souvenir d'elle. Le jeune homme avec lequel Terri Lynn covoitait n'arrivait pas à comprendre ce qui était arrivé. Il y a des choses qui n'ont pas sens et n'en auront jamais.

L'homme dont l'auto a été emboutie puis a frappé Terri Lynn était un voisin et il connaissait la famille Stewart. « J'ai eu du chagrin pour lui. Nous lui avons envoyé une lettre pour lui dire que nous ne le blâmions pas. Je voulais le voir, mais on m'a indiqué qu'il ne voulait pas me voir. Alors, je fais en sorte d'être là un jour à son retour du travail. Lorsqu'il m'a vu, il a pâli. Je lui ai dit que nous ne le tenions pas pour responsable. Au final, je lui ai fait un câlin. » Parfois, aucun mot ne traduit ce que le cœur voudrait dire.

La cause a été entendue en cour et le conducteur de l'auto avec remorque a été accusé de conduite imprudente. « Je ne suis pas allée. Mon mari non plus. Je me souviens être revenu du travail un jour et d'avoir entendu à la radio l'annonce du verdict. Il s'en est tiré. De retour à la maison, j'ai demandé à mon fils s'il avait entendu la nouvelle, mais il a répondu « non ». Ta sœur, ma fille est morte et il s'en sort. Je n'arrivais pas à le croire. »

« Pas un jour ne passe sans que je ne pense à elle. Je mentionne chaque jour son nom. Les gens me disent « je ne savais pas quoi dire », et je leur réponds qu'ils n'ont pas à dire quoi que ce soit. Viens simplement me voir et me faire un câlin. Je parlerai de Terri Lynn. On peut entendre le sourire dans la voix de Liz lorsqu'elle parle de sa fille, mais ça n'a pas toujours été le cas. « Il m'a fallu au moins un an avant que je puisse parler d'elle sans m'effondrer en larmes. Un jour, son professeur de danse m'a apporté une vidéo de Terri Lynn dansant; je ne cessais de toucher l'écran. C'était elle. »

« Il m'a fallu beaucoup de temps et de courage pour aller dans sa chambre. La chambre a été fermée de juillet à novembre. Je n'arrivais pas à y entrer. Fouiller dans ses affaires, c'était comme envahir sa vie privée. Finalement, un ami est venu et a dit que le moment était venu. C'était le jour du Souvenir et il faisait beau. C'est probablement ce que j'ai eu de plus dur à faire. La chambre était comme elle l'avait laissée. C'était

difficile. Mes amis m'ont aidée. Je remercie Dieu pour mes amis.

Avec 24 ans de recul, Liz dit que « le plus gros impact d'un décès, c'est qu'une partie de votre famille est partie et ne sera jamais remplacée. C'est un tel vide dans nos vies de ne plus l'avoir. Un réel vide. J'ai besoin de parler d'elle de ce vide dans mon cœur et dans notre famille, non seulement pour moi, mais dans celle de Jason et de son père, mais dans le reste de notre famille. Elle était tellement aimée et elle nous manque cruellement. Sa mort a créé un vide dans nos vies. »

Liz s'en est sortie : « on cale ou on nage ». Lorsqu'on lui demande ce qui l'a aidé, elle répond sans hésitation « mes petits-fils ». Chaque fois qu'ils franchissent cette porte, je pense à Terri Lynn, à la façon dont elle les aimerait et les chérirait, ferait des choses avec eux et les trimbalerait. Puis, il y a Donna, ma meilleure amie. Je peux l'appeler pour tout. Les amis nous aident à cheminer.

Liz sait s'exprimer avec sagesse lorsqu'il est question de son expérience. « On ne peut baisser les bras, c'est impossible. Il faut aller de l'avant. On ne peut jamais oublier et il faut vivre avec cela toute sa vie. Il faut apprendre à composer avec la réalité. C'est essentiel. Il y a des jours où on ne veut pas se lever, mais on y arrive. Il faut penser aux autres. Mes enfants ont toujours été la priorité. Je ne peux me retrouver dans un état d'esprit qui m'empêcherait de soutenir mon fil. Il a besoin d'amour et de compréhension. »

« Je pense que c'est important d'honorer la mémoire de Terri Lynn. C'est tellement important que les gens sachent combien elle était importante. Ma fille spéciale. C'est ce qu'elle était et c'est ce qu'elle est toujours. »



Terri Lynn



## Partir du bon pied avec la santé et la sécurité les lundis matins

de Trish Penny

Dans mon entreprise et dans bien d'autres, la politique interne stipule qu'à lieu les lundis matins l'orientation de tous les nouveaux employés de la semaine. Le lundi matin, on repart à zéro; on est reposé et on réitère l'importance de travailler en sécurité. Le lundi matin, on renforce le fondement d'une culture sécuritaire.

J'avais l'habitude de détester les lundis matins, mais maintenant ils m'allument. Après avoir perdu mon frère Luke mort dans un chantier de construction à 26 ans, j'ai compris l'importance de former tous les employés sur l'importance de la santé et la sécurité, notamment les nouveaux et les jeunes travailleurs. C'est là que j'ai décidé de prendre part à la solution plutôt que de laisser le problème m'envahir. Lorsque j'ai commencé à réfléchir aux statistiques selon lesquelles chaque jour en Ontario il y aurait en moyenne près de 20 jeunes travailleurs de moins de 25 ans qui se blessent ou meurent au travail (selon le ministère du Travail de l'Ontario), il m'est apparu évident qu'une formation adéquate donnée tôt est extrêmement importante.

Durant les orientations du lundi matin, nous rappelons un nombre incalculable de fois l'importance de poser des questions et de connaître les trois droits fondamentaux. Après l'orientation, les nouveaux travailleurs ont accès à mon numéro de cellulaire et à mon adresse de courriel, et ils savent où je travaille dans l'édifice. Il m'importe

qu'ils sachent qu'ils peuvent m'entretenir de leurs préoccupations sur leur santé et sécurité. Il m'importe qu'ils sachent et comprennent que poser des questions rend les gens plus compétents, et non le contraire. Poser des questions signifie qu'on évalue potentiellement les risques et que l'on comprend l'étendue du travail. Cela confirme qu'on est attentif durant les activités en cours et démontre qu'il y a une volonté de faire le travail sans incident.

Le lundi matin, on vérifie la compréhension, mais on fait aussi beaucoup plus. Le lundi matin, c'est le moment où les travailleurs s'engagent envers leur superviseur, les collègues, eux-mêmes et leurs familles, à travailler chaque jour en sécurité.

J'ai espoir que les lundis matins donneront lieu à bien des jours où la sécurité et la santé régneront.

## La vie d'une femme mariée

Chaque jour mon mari va travailler,  
Et je m'inquiète pour sa sécurité.  
De quelle culture d'entreprise fait-il partie?  
Mise-t-elle sur la sécurité ou l'avidité?  
Coupe-t-on les coins ronds, cheveux au vent?  
Y a-t-il un filet de sécurité dans le plan?  
Quelle valeur accorde-t-on à sa vie?  
Comment m'annonceraient-ils qu'il est blessé?  
Quand un accident du travail affecte bien des vies,  
C'est dans l'œil des collègues que repose la vérité.  
Aurait-ils pu amoindrir la douleur?  
Un être cher disparu pour des raisons de gains?  
Une entreprise n'ayant pas voulu dépenser?  
Un travailleur ne rentrant pas chez soi, c'est triste.  
Un lit vide et un oreiller rempli de larmes,  
c'est ce qui remplace les années perdues.  
Le matin, nous ne nous disons jamais au revoir en  
pensant que notre bien-aimé pourrait « mourir ».  
Dans un accident du travail, on ne peut envisager  
comment la petite phrase « cela ne m'arrivera pas »  
peut changer notre monde... à l'infini.

- Andrea DelCol

# FORUMS FAMILIAUX : Cap sur l'apprentissage!

de Kate Kennington

Les forums familiaux annuels de Fil de Vie sont toujours un lieu privilégié pour développer des capacités d'adaptation et partager des expériences. Il y a toujours des séances sur des trucs éprouvés. Celui sur les « Masques du deuil et de la perte » en est un; c'est l'occasion pour les nouveaux membres familiaux de partager leurs récits, d'en entendre d'autres et de commencer à comprendre qu'ils ne sont pas seuls. Il y a aussi les rencontres de groupe, comme celle des veuves et des proches, qui donnent l'occasion d'être en compagnie d'autres personnes qui comprennent, et qui peuvent apprendre et se soutenir entre eux. Puis, il y a les sessions uniquement pour hommes. Je ne sais pas ce qu'on y discute, car je ne peux y assister, mais je sais qu'elle aide à guérir. Les ateliers d'art permettent d'explorer différemment le deuil, car pas tout le monde aime en parler.

Grâce à vos commentaires, nous continuons de concevoir de nouvelles séances à ajouter au programme. En voici un aperçu :

L'année dernière, il y a eu des ateliers sur les dépendances, sujet tabou dont il faut parler et nos forums procurent un environnement sécuritaire pour en discuter. Cette année, chaque forum offrira une session sur la santé mentale, qu'elle ait été présente ou non avant la perte, en fonction de ce que la vie a apporté. Nous savons que la maladie mentale complique l'aptitude à vivre un deuil de manière saine, mais c'est là un sujet tabou que l'on cherche à éviter.

Combien d'entre vous ont entendu des gens bienveillants vous dire des atrocités blessantes? L'art d'offrir des condoléances n'est pas facile dans notre société qui évite le deuil. Au forum de l'atlantique, Estella Hickey a jugé qu'il était temps de parler de ce sujet et de découvrir la façon d'enseigner aux autres ce qu'il est utile de dire, même si cela signifie admettre que l'on ne sait pas quoi dire. Dans certains cas, nous avons tous appris qu'aucun mot n'existe.

Vous entendrez dire que Fil de Vie est votre organisation, et elle l'est! Tout ce qui s'y accomplit chaque année pour soutenir des familles et pour communiquer un message de prévention ne pourrait être fait sans



Aux forums familiaux, les ateliers d'art offrent d'explorer le deuil d'une autre façon.

les heures de dévouement de nos bénévoles. Ces dernières années, nous avons tenu aux forums des ateliers de développement des compétences. Cette année, les ateliers d'écoute active permettront de creuser ce que signifie vraiment être guide familial bénévole et de pouvoir écouter activement l'autre.

Ceux et celles qui ont parlé aux médias savent que cela peut être éprouvant. Des ateliers Média 101 seront offerts à chaque forum et porteront sur « La façon de réussir une entrevue! » Avec un peu d'entraînement, des conseils et de la pratique, vous serez plus à l'aise devant un micro pour que votre message soit entendu.

Les programmes ont été conçus pour les trois forums de l'automne; vos idées sont bien accueillies, ainsi que vos offres d'animation d'ateliers. Il est très important que ces ateliers soient pertinents pour vous, et le fait que les animateurs soient des membres familiaux est des plus précieux. Comme le dit Shirley, le week-end du forum est votre cadeau et nous veillons à ce que vous en profitiez au maximum. *Faites-nous des suggestions!*



Le personnel de Fil de Vie a souligné le travail de Carin lors d'un récent dîner donné en son honneur.

## Bonne retraite, Carin!

En juin, Fil de Vie a salué la retraite de Carin Whittal qui après 10 ans de travail. Carin s'est jointe à Fil de Vie à ses tout débuts, et lui a offert son leadership et son énergie durant sa croissance. Comme coordinatrice du bureau, elle faisait le suivi d'un million de choses à la fois et elle a aidé beaucoup de nouveaux membres à faire leurs premiers pas, dont Kimberly Bondame, qui la remplacera. *Merci Carin et tout le meilleur durant ta retraite!*

# Mark Roehler



Mark Roehler, au centre (portant un gilet Fil de Vie) à l'ouverture de la randonnée Un pas pour la vie de Sarnia 2017.

Quelques semaines seulement après la randonnée Un pas pour la vie de Sarnia, un travailleur d'une entreprise locale est mort au travail. Pour Mark Hoehler, président du comité de la randonnée de Sarnia, ce fut un triste rappel de la raison pour laquelle la randonnée et le travail des bénévoles sont si importants.

« C'est ce que nous voulons prévenir, dit-il, et nous voulons nous assurer que dans l'éventualité d'un tel cas, les gens sachent que des services peuvent leur être offerts. »

La passion pour la santé et la sécurité est ce qui a d'abord amené Mark à Un pas pour la vie et à Fil de Vie, mais il y reste, car il voit combien les membres familiaux croissent et guérissent. Lorsqu'il travaille en étroite collaboration avec des membres familiaux et qu'il entend leurs récits, c'est ce qui le touche vraiment, dit-il. « Je sais ce que je représente pour eux. Je chéris le fait de les voir se transformer, même sur une simple période d'un an. »

Mark s'implique dans la randonnée de Sarnia depuis ses débuts en 2010. Il a travaillé en environnement, en santé et sécurité pour une

grande entreprise, et en 1995 il a fondé l'entreprise de services environnementaux LEDHER avec trois partenaires. L'entreprise compte maintenant 37 employés et offre des services de qualité de l'air et de tests d'émissions, et des services environnementaux en santé et sécurité.

Mark était déjà bénévole à l'IAPA (Association pour la prévention des accidents industriels – maintenant appelée WSPS), et lorsqu'il a entendu parler de la nouvelle randonnée de financement à Sarnia, il est allé à la première rencontre. Ils n'étaient que quatre bénévoles, et il a vu que son énergie et ses aptitudes pouvaient servir à bon escient dans une cause qu'il jugeait importante.

La randonnée Un pas pour la vie a connu une importante croissance ces dernières années. En 2017, Mark est optimiste et pense atteindre l'objectif de 25 000 \$, plus du triple de ce qui avait été amassé il y a des années. Il attribue ce résultat à la passion des bénévoles locaux, et au démarchage auprès d'entreprises locales sur le parrainage et la participation. Le comité se met en branle en septembre, prépare en grande partie son matériel promotionnel Un pas pour la vie, et s'assure que chaque commanditaire reçoive des remerciements personnalisés. Cette année, la randonnée a attiré des VIP de tous les échelons gouvernementaux, et il y a eu beaucoup de monde malgré le mauvais temps.

« J'ai espoir que l'année prochaine, ce sera encore plus gros », dit Mark. « Nous allons partout pour en parler. »

Il continue de faire du bénévolat dans les écoles secondaires au moyen de présentations sur la santé et sécurité, et il préside aussi Safe Communities de Sarnia-Lambton. Par conséquent, aider les familles affligées par un accident du travail, en étant bénévole à Fil de Vie, lui convient très bien.

« Pour moi, dit-il, ce bénévolat s'aligne sur mon objectif principal : nous maintenir tous en sécurité. »



## Compétition de vidéos sur l'enseignement et l'apprentissage

Enseigner à quelqu'un, c'est une bonne façon d'apprendre. Le concours annuel de vidéos jeunesse, Misons sur la sécurité, donne aux étudiants du secondaire la chance d'étudier la sécurité en milieu de travail, et nous pouvons tous apprendre de ce qu'il en résulte.

Les gagnants du concours en 2017 ont été récemment annoncés. Les étudiants représentent leurs écoles secondaires et soumettent leur travail à une compétition provinciale. Les finalistes provinciaux rivalisent ensuite au niveau national. Shirley Hickman, directrice principale de Fil de Vie, est l'une des juges nationaux.

« Je suis toujours étonnée de voir la qualité et la puissance de ces vidéos », dit-elle. « Je suis certaine qu'elles auraient un impact sur les jeunes travailleurs, mais je crois qu'il y a de la place pour ces messages dans tout programme de formation. »

Vous pouvez voir les vidéos gagnantes en 2017 au [http://www.ccohs.ca/youngworkers/video\\_contest.html](http://www.ccohs.ca/youngworkers/video_contest.html):

**PREMIER PRIX** Zach MacMillan-Kenny, école secondaire Riverview à Riverview, NB : « L'œil »

**DEUXIÈME** Ben MacMillan et Jacob MacDonald, école secondaire régionale de Morell à Morell, PEI : « Sachez vos limites ».

**TROISIÈME PRIX** Rain Cahigas and Sham Abdullah, Daniel McIntyre du Collegiate Institute à Winnipeg, MB : « Il est bon de bien agir ».

**PRIX DE POPULARITÉ** Shannen Garibay and Maria Himbeault, Clavet Composite School à Clavet, SK : « Priorité à la sécurité »



# Messages de santé et sécurité des partenaires aux jeunes travailleurs

Il y a peu de choses plus imposantes pour un conférencier de Fil de Vie que d'avoir la chance de s'adresser à de jeunes travailleurs. Être en mesure d'influencer et, qui sait, de protéger quelqu'un prêt à occuper un premier emploi signifie beaucoup. Grâce aux loyaux partenaires de Fil de Vie, nos conférenciers ont ces occasions.

En 2016, partout au Canada, au moins un récit de membres familiaux a été entendu par des étudiants dans plus de 800 écoles secondaires, collèges et universités, grâce aux entreprises et aux organisations ayant offert des bourses de soutien aux programmes et services de Fil de Vie. S'il est demandé à la plupart des groupes de défrayer le déplacement du conférencier et de fournir un don à Fil de Vie, peu d'écoles disposent de ce type de budget. Le financement de nos partenaires permet à Fil de Vie de s'adresser aux écoles de partout au pays pour leur offrir un message de santé et sécurité personnel et puissant.

## Un récit, c'est puissant

de Marj Deyell

*Marj Deyell est un membre familial de Fil de Vie et conférencière du bureau. Au printemps dernier, elle comptait parmi une série de conférenciers ayant pu partager leurs récits dans les écoles et collèges, grâce au financement de nos partenaires pour le bureau des conférenciers.*

Chaque jour de travail au Canada, trois personnes ne reviennent pas saines et sauvées du travail. Le 3 septembre 2003, l'un de ces travailleurs était notre fils John. Il avait 23 ans et il occupait cet emploi seulement depuis un peu plus de neuf semaines.

Depuis la mort de John, je me sens obligé de raconter notre récit familial. Ces jeunes qui vont bientôt accéder au marché du travail, ceux qui sont les plus vulnérables et qui ont besoin d'être protégés, sont devenus mon centre d'intérêt.

En 2006, peu de temps après avoir suivi la formation du Bureau des conférenciers, on m'a demandé de parler à Toronto à un groupe de concurrents s'étant inscrit au concours « Vidéo pour la sécurité des jeunes travailleurs ». On attendait environ 50 personnes. À mon arrivée, j'ai vite compris qu'il y en avait plutôt 500! C'était troublant, à dire vrai, mais je suis devenu accro! C'est ainsi que je pourrais aider à prévenir des tragédies en milieu de travail.

Au fil des ans, j'ai fait des présentations dans beaucoup d'écoles et organisations, et à bien des endroits, dont Winnipeg au Manitoba, de même qu'au Texas et au Michigan, aux États-Unis, et dans bien d'autres lieux en Ontario.

En avril 2017, le site de l'Ontario Power Generation (OPG) à Tiverton, m'a invité à m'adresser à leurs travailleurs. Cette présentation m'habite depuis pour bien des raisons. Non seulement les travailleurs ont été attentifs, mais ils ont été aussi très généreux pour Ma randonnée à ma

Nous visons entre autres les programmes de coopération des écoles secondaires pour ce service. Certains conférenciers y ont présenté leur récit aux étudiants quelques jours seulement avant d'entreprendre un stage professionnel semestriel.

L'entreprise minière internationale Vale Inc. est un partenaire qui soutient Fil de Vie depuis 2011.

« Tout comme Fil de Vie, nous nous engageons à améliorer la culture sur la sécurité au Canada », indique Cory McPhee, vice-président, affaires corporatives pour Vale Base Metals. « Vale croit qu'une façon d'y arriver est de veiller à ce que les dirigeants et la main-d'œuvre de demain comprennent l'importance de la santé et de la sécurité au travail. Nous sommes heureux de soutenir les conférenciers de Fil de Vie pour qu'ils partagent leurs récits et messages dans les écoles secondaires, les collèges et les universités au Canada. »



Marj Deyell avec des étudiants après avoir partagé son récit au collège Fanshawe à London, en Ontario.

façon prévue peu de temps après. Après la présentation, l'un des hommes s'est arrêté pour me parler de son fils paraplégique. Il était tombé de l'arrière d'un camion, s'était brisé le dos et il est maintenant cloué dans un fauteuil roulant pour le reste de ses jours. Il y avait tellement de douleur dans les yeux de cet homme! Il était dévasté.

Mon souhait en partageant le récit de John est que je puisse aider les gens à comprendre que nous sommes TOUS responsables de la sécurité au travail – employeurs, employés, parents et enseignants. Nous devons TOUS protéger les plus vulnérables dans la société! Nous sommes TOUS responsables!



## Votre meilleur pas en avant

Il y avait des banderoles à t-shirts et des cadeaux en forme d'empreintes de bottes. Il y avait des toques, des parapluies et des lunettes de soleil. Il y avait des personnes âgées et un bébé de deux semaines. Il y avait des randonnées de 30 personnes et d'autres de cent. Il y avait des sourires, beaucoup de sourires.

Quoiqu'il en soit, l'activité Un pas pour la vie 2017 a été un grand succès! Plus de 5100 randonneurs répartis à 30 endroits ont amassé plus de 676 000 \$! Ont pris part à la randonnée 321 équipes et 186 commanditaires ont soutenu les activités aux niveaux local, régional et national. L'argent amassé cette année par Fil de Vie contribuera grandement aux services que Fil de Vie peut offrir. Il aidera à financer notamment les quatre forums familiaux annuels, la formation des guides bénévoles et des conférenciers, et le bulletin que vous lisez en ce moment!

Mais l'activité Un pas pour la vie ne vise pas seulement le financement. Il aide aussi les gens à comprendre comment arrive un accident du travail, et l'impact qu'il peut avoir sur une famille et une communauté. La randonnée a atteint aussi ces objectifs – près de 40 récits de Fil de Vie ont été publiés ou diffusés dans les médias, ou raconté dans les affiches dans le Chemin des souvenirs. Il en résulte que Fil de Vie reçoit déjà des demandes de renseignements de la part de nouveaux membres familiaux et partisans.

C'est vous, les organisateurs, randonneurs, donateurs et porte-parole, qui avez rendu cela possible.

*Merci!*

## Pourquoi nous marchons



« Chacun a un travail à faire en santé et sécurité, et chaque travailleur a le droit de retourner chez lui dans sa famille en toute sécurité à la fin de la journée. Un pas pour la vie nous rappelle qu'il nous faut chercher consciemment à prévenir ces types d'incidents, car payer d'une vie, c'est trop cher. Comme porte-parole de la randonnée Un pas pour la Vie de Cambridge, je rappelle à tous dans la communauté l'importance de la sécurité et le fait que la moindre erreur peut tourner à la tragédie. Honorer mon frère et partager son récit dans la ville où il a grandi sera pour moi un privilège. Cela me permet de marcher dans la communauté pour promouvoir les efforts de Fil de Vie, car l'ensemble du personnel de l'organisation et des bénévoles cherchent à aider des familles voulant guérir d'une tragédie du travail et s'efforcent de promouvoir un environnement sans dangers dans l'avenir. »

-Todd Smith, dont le frère Sean qui était mécanicien a été tué au travail sous une limousine. Le cric soutenant la limousine s'est affaissé et l'auto l'a écrasé. S'il avait disposé d'un équipement sécuritaire, il ne serait pas mort. Todd devait présenter son récit à la randonnée Un pas pour la vie de Cambridge, mais elle a dû être annulée en raison d'inondations.



## Reconnaissance

# Les équipes font face au défi

L'activité Un pas pour la vie est une excellente façon pour une entreprise de développer un esprit entrepreneurial et d'exprimer son engagement sur la santé et sécurité. Des équipes de partout au Canada ont pris part au Défi des entreprises et amassé des fonds pour des familles vivant une tragédie du travail. Merci à TOUTES les équipes ayant participé à Un pas pour la vie, et félicitations à nos gagnants :

**GAGNANT DU DÉFI DES ENTREPRISES** Stuart Olson Industrial Walkers (Capitaine de l'équipe : Tamera Madden), Fort McMurray AB

**GAGNANT RÉGIONAL: Canada atlantique**, Dragon Lady (Capitaine de l'équipe : Dayle Biggin), St. John's NL

**GAGNANT RÉGIONAL: Canada centre**, Black & McDonald (Capitaine de l'équipe : Veera Seepersad), région de Durham ON

**GAGNANT RÉGIONAL: Canada ouest**, Willbros Angels (Capitaine de l'équipe : Kim Taylor), Fort McMurray AB

**ÉQUIPE COMMUNAUTAIRE/FAMILIALE – gagnant d'un prix Spirit** Vivre le rêve à la mémoire de Kyle Hickey

(Capitaine de l'équipe : Michelle MacDonald), Halifax, NS

**MA RANDONNÉE À MA PORTÉE – gagnant d'un prix Spirit** Stantec Steppers (Capitaine de l'équipe : Becky Davis), mini-randonnée



## Activités à venir

N'hésitez pas à nous joindre s'il vous faut plus d'information ou si vous désirez vous impliquer!

### Formation en 2017

Forum du centre, 22 au 24 septembre 2017, Barrie, ON

Forum familial des prairies, 29 septembre au 1er octobre, Saskatoon, SK

Forum familial de l'Ouest, 20 au 22 octobre 2017, Calgary, AB

Formation des conférenciers 2018-2019, 22 au 25 février 2018, Missauga, ON

Formation des Guides Familiaux Bénévoles (débutants) - date en 2019 à venir

## PARTAGEZ CE BULLETIN!

Faites-le circuler ou laissez-en un exemplaire dans la cafétéria ou à l'entrée pour que tous puissent le lire.



Le programme de normes Trustmark est une marque d'Imagine Canada utilisée sous licence par Fil de Vie.

## Pour nous joindre

Sans frais : 1-888-567-9490

Fax : 1-519-685-1104

Association de soutien aux familles vivant une tragédie du travail - Fil de Vie

C.P. 9066

1795, avenue Ernest

London (ON) N6E 2V0

contact@threadsoflife.ca

www.threadsoflife.ca

www.stepsforlife.ca

### RÉDACTRICE EN CHEF

Susan Haldane,

shaldane@threadsoflife.ca

### CONCEPTEUR

Chris Williams

chrishwilliams@rogers.com

### COLLABORATEURS INVITÉS

Nicki Beck-Chisholm

Jasmine Fisher

Tammy Lundgren-Costa

David Collins

Andrea DelCol

Marj Deyell

Trish Penny

Elizabeth Stewart



Fil de Vie est un organisme caritatif canadien enregistré, qui soutient dans leur parcours de guérison des familles ayant vécu la souffrance causée par un décès, une blessure altérant la vie ou une maladie découlant du travail. Fil de Vie est l'organisme caritatif de choix dans bon nombre d'activités sur la santé et sécurité au travail. Numéro d'organisme caritatif 87524 8908 RRO001.

### MISSION

Nous voulons aider des familles à guérir, grâce à une communauté de soutien, et promouvoir l'élimination des accidents, maladies professionnelles et décès au travail.

### VISION

Fil de Vie mènera et insufflera un changement de culture qui rendra moralement, socialement et économiquement inacceptables les décès, maladies et blessures au travail.

### VALEURS

Nous croyons aux valeurs suivantes :

**La sollicitude** : prendre soin d'autrui pour aider et guérir.

**L'écoute** : écouter pour soulager douleur et souffrance.

Le partage : partager nos propres pertes pour guérir et prévenir d'autres tragédies dévastatrices du travail.

**Le respect** : les expériences personnelles de perte et de chagrin doivent être honorées et respectées.

**La santé** : c'est par notre savoir, notre cœur, nos mains et nos gestes quotidiens que s'amorcent la santé et la sécurité.

**La passion** : les gens passionnés changent le monde.



## Oui, je veux apporter de l'espoir à des familles et les aider à guérir

### Options de paiement

- Je veux faire un don mensuel  
 \$25    \$50    \$100    \$ \_\_\_\_\_
- Je veux faire un don unique  
 \$25    \$50    \$100    \$ \_\_\_\_\_
- J'ai inclus un chèque annulé pour procéder au prélèvement automatique mensuel
- Je donne à Fil de Vie en ligne au [www.threadsoflife.ca/donate](http://www.threadsoflife.ca/donate)
- Veuillez me tenir informé des activités de Fil de Vie par courriel à : \_\_\_\_\_

Visa    MasterCard

du compte											date d'expiration									

NOM DU DÉTENTEUR DE LA CARTE \_\_\_\_\_

SIGNATURE \_\_\_\_\_

NUMÉRO DE TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_

ADRESSE (pour reçu d'impôt) \_\_\_\_\_

Fil de Vie, C.P. 9066 • 1795, avenue Ernest • London, ON N6E 2V0 1 888 567 9490 • [www.threadsoflife.ca](http://www.threadsoflife.ca)

Tous les dons sont déductibles d'impôt. Numéro d'organisme caritatif 87524 8908 RRO001.